

[Texte]

to this new restructuring or whatever it is the government is calling it, that it is not even going to advise MPs of this program? It is going to select MPs who will be notified as a result of this new program, this new tearing apart of the services, we will call it.

I have some difficulty in contradicting anything—not that I'm trying to contradict what you're saying, but in arguing that what you're saying is not true. There are some big divisions that exist within Canada Post. That this ESSP will improve labour-management relations at Canada Post. . . I don't think it's very likely that this is going to help in any way.

You suggested some changes, or you alluded to some of the things that you are recommending. I would like to ask you to expand, if you could—and I'm sure you can—as to what kinds of changes you would like to see made to really and truly improve labour-management relationships. I really don't think this is the answer. I have some difficulty with shares.

My experience with shares, limited as it is, has been. . . When I was working for an employer—and I was—that did have a share plan available to employees whereby we were given shares, we were allowed to purchase shares within that company. But there were no limitations. We could sell them to whoever we wanted to sell them to. We didn't have to turn them in whenever we terminated our employment, and all the rest of it. Everything else that you can do with shares we were allowed to do. There were no limitations.

But I don't think the issue here is really whether or not you want to accept this plan. Obviously you're not accepting it; you're not accepting any amendments to it, and from what I've seen, I certainly don't blame you.

They're also trying to tell us that this employee share savings plan—and they call it a savings plan, they don't even call it stocks—is going to improve service because it's going to make employees more aware of the benefits of creating profits. There are going to be some problems with that. It's going to create some dissension, I think, within the ranks of labour in Canada Post.

Again, we have to re-emphasize that we don't know what the differential is going to be in terms of how many shares management will be able to buy as opposed to how many shares labour will be able to buy. However, there's going to be an imbalance because hourly rated employees make less than the management employees, as a rule. So we have to accept that management will be in a position to buy more shares, which will give them a larger return on their investment.

• 1105

What kind of problems do you see that might be created as a result of employees, now shareholders, perhaps finding ways of eliminating employment to create higher profits?

I would also like you to expand a little more, if you would, on dividends. I have a very minor number of shares in a company called Placer Dome. I was an employee there, and these shares were given to me when I was working there.

[Traduction]

dans ce cas-ci, dans le cadre de cette nouvelle réorganisation, peut importe comment le gouvernement appelle cela, celui-ci n'a-t-il même pas l'intention d'avertir les députés? Il compte seulement mettre quelques députés au courant de ce nouveau programme, de ce nouveau démantèlement des services, dirons-nous.

J'éprouve de la difficulté à contredire quoi que ce soit; ce n'est pas que j'essaye de vous contredire, mais j'ai de la difficulté à affirmer que ce que vous dites n'est pas vrai. La Société canadienne des postes est déchirée par de gros conflits. Il est fort improbable que ce régime d'épargne-actions améliore les relations entre les employés et la direction à la Société canadienne des postes.

Vous avez recommandé certains changements ou vous avez fait allusion à certaines de vos recommandations. Je voudrais que vous précisiez si possible—et je suis certain que vous pouvez le faire—quel genre de changements vous recommandez de faire pour améliorer vraiment les relations patronales-syndicales. Je ne crois vraiment pas que ce régime soit la solution. J'ai des doutes quant aux actions.

Mon expérience dans ce domaine est restreinte, mais j'ai travaillé pour un employeur—et oui—qui offrait à ses employés un régime d'épargne-actions en vertu duquel on nous donnait des actions de l'entreprise et on nous permettait d'en acheter. Il n'y avait toutefois aucune restriction. Nous pouvions les vendre à qui nous voulions. Nous ne devions pas les remettre à la compagnie quand nous quittions notre emploi. Nous pouvions faire absolument tout ce qui est normalement permis avec nos actions. Il n'y avait pas la moindre contrainte.

Je ne crois pas que la question est de savoir si vous acceptez ou non ce régime. De toute évidence, vous ne l'acceptez pas; vous n'êtes pas d'accord non plus qu'on le modifie et d'après ce que j'ai pu voir, je ne vous le reproche pas.

Le gouvernement prétend également que ce régime d'épargne-actions pour employés—c'est ainsi qu'il l'appelle—va améliorer le service, ce qui fera mieux comprendre aux employés les avantages de la rentabilité. Cela va créer des problèmes. Je crois que cela suscitera des conflits au sein de la Société canadienne des postes.

Il ne faut surtout pas oublier que l'on ignore quelle différence il y aura entre le nombre d'actions que les membres de la direction pourront acheter et le nombre d'actions qui seront offertes aux travailleurs. Il y aura certainement une différence puisque les employés rémunérés à l'heure gagnent généralement moins que les cadres. Il faut donc admettre que les cadres seront en mesure d'acheter un plus grand nombre d'actions, ce qui leur rapportera davantage.

Quel genre de problèmes pourraient surgir, d'après vous, parce que les employés, devenus des actionnaires, trouveront peut-être des moyens de supprimer des emplois pour augmenter les profits?

Je voudrais également que vous vous étendiez un peu plus sur la question des dividendes. Je possède un très petit nombre d'actions d'une société qui s'appelle Placer Dome. J'ai reçu des actions quand je travaillais pour elle.